
Groupe de travail d'anthropologie sociale comparative

Daniel de Coppet, Jean-Claude Galey, Cécile Barraud et André Iteanu



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15296>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 470-475

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Daniel de Coppet, Jean-Claude Galey, Cécile Barraud et André Iteanu, « Groupe de travail d'anthropologie sociale comparative », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15296>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Groupe de travail d'anthropologie sociale comparative

Daniel de Coppet, Jean-Claude Galey, Cécile Barraud et André Iteanu

Daniel de Coppet et Jean-Claude Galey, *directeurs d'études*
avec Cécile Barraud et André Iteanu, *directeurs de recherche au CNRS*

Holisme et individualisme. Organisation sociale, monographies, comparaison des sociétés. Reconsidérations : parenté, localité, statuts

- 1 AVEC la participation de très nombreux invités étrangers, le séminaire a proposé plusieurs analyses selon des perspectives différentes de phénomènes du monde moderne - liés aux formes diverses de la violence, à l'intégration sociale dans plusieurs contextes contemporains différents, à la différence des sexes et à l'individualisme -, des réflexions théoriques sur le social et la valeur, et a traité des questions liées aux cycles rituels dans leur relation à divers aspects de l'organisation sociale.

Anthropologie sociale du monde moderne

- 2 ANDRÉ Iteanu (ERASME) a traité en deux séances de la « Sur-intégration dans les banlieues : Louis Dumont face aux problèmes d'aujourd'hui » et de « La violence chez les jeunes de banlieue : la construction d'une totalité impossible ». À propos des jeunes en difficulté de Cergy-Pontoise dans la banlieue parisienne, il a étudié la question de l'« intégration », en particulier au franchissement des générations. La position des parents et des enfants est radicalement contrastée. La banlieue est considérée comme un lieu de passage obligé où, à travers diverses procédures sociales, on transforme des jeunes dont les parents sont issus de sociétés relativement plus traditionnelles en des individus autonomes. Les enfants accomplissent ainsi un rêve que les parents ont

réalisés jusqu'à un certain point puis qu'ils ont laissé en friche. Par leurs comportements asociaux, ils participent, en l'intensifiant, à cette transformation, et en accélèrent la vitesse et la violence.

- 3 Alain Pierrot (maître de conférences à l'Université de Paris-V), « Le jeu de langage de l'intégration ». L'exposé a porté sur le terme lui-même, la période où il est apparu, la différence entre son usage théorique et le sens commun, ses implications et ses références sous-jacentes (reconnaissance, identité collective, métissage/filiation), puis sur les modalités de l'intégration par le langage et son apprentissage, mode d'entrée dans une culture, en évoquant les problèmes contrastés qu'il pose dans le système éducatif (exclusion/inclusion, dérives communautaristes).
- 4 Marika Moisseeff (CREDO, CNRS) dans l'exposé « La science-fiction comme mythologie "initiatique" occidentale contemporaine ou la saga du combat contre la maternité », a montré, à l'aide d'extraits de films (*Alien*), comment la relation homme-femme dans la science-fiction s'articule autour de la fonction de procréation attribuée aux hommes et aux femmes.
- 5 Stephen Headley (ERASME, CNRS): « The aftermath of a dictatorship. The reconstruction of social confidence in Solo (Central Java) ». Les efforts de reconstruction de la confiance sociale à Java central, suite à l'effondrement de l'ordre public en mai 1998, ont été analysés par l'étude de deux ONG spécialisées dans l'aide juridique, de deux groupes musulmans œuvrant à la tolérance avec le christianisme, d'un rituel d'offrande à la terre à l'échelle de toute la ville de Surakarta et d'une soirée de musique et de danse d'avant-garde.
- 6 Roy Dille (professeur à l'Université de St. Andrews), dans deux exposés sur « Islam ideology and social hierarchy among Tukulor in Senegal », a questionné l'idée de société en rapport avec celle de « communauté imaginée » dans le contexte des contradictions apparentes entre la hiérarchie des catégories sociales ou « castes » et l'idéologie égalitaire de l'Islam. Les fonctions, la circulation des substances, les catégories de savoirs, la répartition de l'autorité et du pouvoir entre les tenants des savoirs traditionnels et religieux sont les traits pris en compte pour repenser ces notions.
- 7 Dr. Clive Moore (Université du Queensland, Australie): « Solomon Islands history. Writing with and about Malaitans at home and abroad ».
- 8 Stephen Headley a traité de « La communauté umma et l'individualisme à Java ». La communauté musulmane (*umma*) fondée en Indonésie depuis le XIII^e siècle, s'est établie dans les ports côtiers du nord de Java et Sumatra. Dans un premier temps, elle est foncièrement pluri-ethnique avant d'être acculturée par des sociétés de l'intérieur (javanaise, minangkabau, etc.). L'exposé analyse l'individualisme autour des axes de la conversion et du jihad dans l'islam javanais fortement « indonésianisé » au cours du XX^e siècle.

Société et valeurs

- 9 VINCENT Descombes (EHESS) « La conscience collective ». L'école française de sociologie a mis l'accent à juste titre sur l'existence de représentations collectives. Toutefois, Durkheim a essayé de leur trouver un statut dans l'ordre des choses par le biais d'une notion contestable de « conscience collective ». Ayant repris sans la corriger la théorie

philosophique classique de la conscience de soi comme perception par le sujet de ses états internes, Durkheim en est venu à parler d'une conscience que le groupe a de ses états. Chaque membre du groupe aurait deux consciences : une conscience de ses états organiques (conscience individuelle) et une conscience de son état en tant que membre du groupe : pour que cette seconde conscience soit la même chez tout le monde, autrement dit pour qu'elle soit « collective », il faut se donner un groupe homogène et de petite taille, de façon à ce que tous les membres aient des réactions semblables devant l'événement. D'où la conséquence étrange : plus la division du travail est poussée, plus la solidarité est « organique », plus les gens ont des pensées variées, de sorte que la conscience collective tend à s'évanouir. Durkheim est ainsi conduit à adopter une position qu'il critique par ailleurs : la société n'existe véritablement que sous la forme de la petite communauté rousseauiste. D'où l'importance, pour la cohérence du projet sociologique, de réformer la philosophie de l'esprit et de séparer les deux notions de « signification » et d'« état de conscience ». Il est utile, pour mener à bien une telle réforme, de se tourner vers Wittgenstein et sa critique des philosophies de la conscience.

- 10 Philippe Sers (Collège international de philosophie) a parlé de la « Problématique de l'évaluation à la lumière de l'expérience de l'art ». Un examen du totalitarisme et de l'avant-garde conduit à une critique du schéma totalitaire de la communication collective et à réévaluer la question de la représentation. L'auteur a illustré les rapports entre l'Allemagne nazie (avec son modèle grec et la falsification totalitaire qu'il permettait) et la restauration de l'évaluation intérieure cherchée par la radicalité avant-gardiste, par des exemples tirés de Eisenstein, Kandinsky, Richter, Schwitters et Duchamp (cf. *Totalitarisme et avant-gardes*, Les Belles-Lettres, 2001).
- 11 Michael Prager (maître de conférences à l'Université de Munster) a proposé une réflexion sur « Louis Dumont's work in anthropology seen from Germany ». Tout en reprenant à son compte le cheminement, à travers les auteurs allemands, qui a conduit L. Dumont à faire ses propositions sur l'idéologie allemande en contraste avec l'universalisme de l'idéologie française, l'exposé jette un regard critique sur la méthodologie, notamment dans le choix des auteurs.

Cycles rituels et morphologie sociale

- 12 CATHERINE Capdeville-Zeng (ERASME) : « Une "troupe flambeau" de l'opéra du Sichuan en Chine ». L'opéra régional *chuanju* de cette province perd son auditoire lorsqu'il est joué par des troupes officielles et renaît un peu à la vie grâce aux « troupes flambeaux », indépendantes de l'État. À Chengdu, la « troupe flambeau » du théâtre Wang Jiang joue tous les après-midi trois heures durant et reprend en fait des rituels anciens interdits par le communisme, comme « Le mandarin des âmes pacifie la scène », représenté le jour du Nouvel An en février 2001.
- 13 David Gibeault (doctorant EHESS, ERASME) a présenté en deux séances une analyse du « Vocabulaire de parenté chinois ». Le mariage et la filiation apparaissent comme les opérateurs de classification des générations successives, et introduisent une double opposition entre le lignage et l'extérieur, et entre la ligne directe et les lignes collatérales. Cette configuration particulière s'appuie sur les deux formes de la distinction des sexes, frère-sœur et époux-épouse.

- 14 Roland Hardenberg (Université libre de Berlin), dans son exposé « Visnu's sleep, Mahisa's attack, Durga's victory. Concepts of royalty in a sacrificial drama », a traité de la signification contemporaine de la fonction royale en Orissa, à partir de l'analyse du sacrifice du buffle offert à la déesse, en y incluant les données spatio-temporelles, et d'une reconstruction historique basée sur un texte célébrant Durga. L'idée d'une souveraineté traditionnellement attachée à la hiérarchie autorité/pouvoir et l'aspect magico-rituel de la fonction royale ont été discutés.
- 15 Bruce Kapferer (Université de Bergen et University College, Londres, directeur d'études associé à l'EHESS) dans son exposé « Structures of the long term. Sorcery, ethnique conflict and contemporary anthropological analysis » a exploré le récent développement de sanctuaires consacrés à Suniyama, héros démoniaque de la sorcellerie dont l'institutionnalisation signale le changement de statut et les ajustements aux différents processus de construction identitaire et de communalisme dont Sri Lanka est aujourd'hui le théâtre. Aujourd'hui érigé en divinité il occupe une position privilégiée dans un ordonnancement de destruction et de recréation du cosmos inscrit dans un discours bouddhique, là où auparavant il ne figurait que comme l'un des différents acteurs des rituels de guérison. La sorcellerie est établie comme construction même de la société.
- 16 Jean-Claude Galey (EHESS), « Les politiques du rituel en Inde du Sud aujourd'hui. Espace, territoire et dominance dans les cultes bhutas en pays tulu (Karnataka) ». Les trois exposés consacrés aux cultes des Bhutas dans les districts côtiers du pays tulu (partie occidentale du Karnataka, Inde du Sud) se sont concentrés sur la définition de ces puissances locales dont la topographie distribue la présence sur un espace de ruissellement commandé par le partage des eaux. L'inventaire, puis l'examen de sources publiées, l'analyse des légendes afférentes en ont à la fois montré la spécificité et la complexité. Une description détaillée, assortie d'une importante iconographie, a fait valoir les liens qu'une société locale entretenait avec leurs différentes personnifications, rangeant les classifications des folkloristes et la plupart des interprétations dont elles sont l'objet au magasin de curiosités étrangères à leur logique interne. Leur manière d'aborder la personne humaine, leur organisation de l'espace et leur conception du temps, la complétude qu'ils tiennent entre la vie et la mort, les rapports constitutifs qu'ils établissent avec un territoire ordonné par une logique d'échanges, font des Bhutas la composante référentielle des étagements et des distributions entre les castes. À cela s'est ajoutée la prise en compte d'une impressionnante dimension esthétique sans laquelle l'expérience rituelle engagée manquerait sa pleine reconnaissance : décors, maquillages, costumes, accessoires, percussions, registres de trances et de rôles se conjuguent pour compléter les conventions, les attendus et l'improvisation que requièrent les situations chaque fois nouvelles de leur célébration. Après avoir campé les décors régionaux et locaux qui donnent aujourd'hui la mesure des transformations accomplies sur trois générations, la présentation s'est attachée à conjuguer la manière dont sont ici réagencées toutes les tensions liées aux réformes sociales, expliquant là les transformations successives des répertoires dramatiques et la conservation des enjeux recherchés par un univers de valeurs qui accommode sans se démettre. En ajoutant à la description des différentes phases du Bhuta Koola – essentiellement masculin, contrastant des classes d'âge et reliant les différents statuts dans la célébration d'un ordre hiérarchique où la fonction royale et la prêtrise se recomposent en se heurtant – celle des séquences de clôture

consacrées aux Siri – plus féminines et plus égalitaires dans leur manière d'aborder l'affliction, l'impureté et la stérilité induites par une lente décomposition des rapports sociaux –, on a pu démontrer l'importance qu'il y avait à en replacer la violence dans les rapports communs qu'elles continuent d'entretenir avec des traditions orales centrées sur le meurtre et la transgression des règles de parenté. Une prise en compte des cycles du riz et du bétel fournissait quelques clés.

- 17 Dominik Bretteville (doctorant EHESS), dans son exposé « Les prestations funéraires et le cycle de l'igname chez les Paimboa (Nouvelle-Calédonie) », a analysé l'interdépendance entre les funérailles, lesquelles consistent à transformer les morts en ancêtres, et la culture de l'igname, dans laquelle ces mêmes ancêtres ont un rôle fondamental.
- 18 Rupert Stasch (Reed College, Oregon) « The spatiotemporal iconicity of labor, longhouses, and prestations in Korowai Sago Grub feasts (southern interior lowlands of West Papua) ».
- 19 André Iteanu, dans son exposé « Pourquoi les ancêtres orokaiva n'ont-ils pas de noms » a montré que chez les Orokaiva de Papouasie-Nouvelle-Guinée, les noms ne sont pas avant tout porteurs d'identité individuelle. Dans l'opposition entre noms collectifs et individuels, ils construisent, par leurs positions relatives, une structure qui stabilise, sans la figer, la société dans le temps.
- 20 Jos. D. M. Platenkamp (professeur à l'Université de Munster) « Visibility and objectification in Tobelo rituals ». La notion de visibilité, analysée à partir des mythes, est ici comprise comme index de la socialité humaine, en contraste avec l'invisibilité des êtres de l'univers, non socialisés. L'image, l'une des composantes des humains, vivants et morts, doit être transformée en objet pour que la société se constitue. Les échanges du mariage montrent comment l'objectification et la socialisation des images ancestrales sont créatrices de vie.
- 21 Gregory Forth (Université d'Alberta, Canada, directeur d'études associé à l'EHESS) a donné quatre conférences sur la société nage du centre de l'île de Florès (Indonésie de l'Est) : « Ana bu'e. Institutionalized non-marital sex in an Eastern Indonesian society ». L'exposé a décrit la pratique traditionnelle d'une forme remarquable de liaison non maritale (extra-conjugale ou pré-conjugale) et sa continuation possible sous une forme modifiée, et examiné sa relation à d'autres formes de relations hétérosexuelles dont le mariage, compris comme une composante de l'alliance de mariage asymétrique. « The story of Nata Nage. Modern political myths among the Nage of Central Flores ». Cet essai décrit comment la position dominante parmi les Nage a été transférée du clan dominant traditionnel à une branche d'un autre clan installé par le régime colonial, par l'appropriation des symboles représentant le village fondateur de cette société et comment, à travers ce processus, ce clan s'est recréé lui-même. « Questions about "clans" ». Les "clans" des sociétés nage et keo, appelés woe, semblent ne pas avoir de fonction précise. À l'aide d'une analyse sémantique du terme et de termes apparentés dans d'autres langues de Florès, la catégorie woe est examinée en regard de catégories connexes comme celles de bo'a, « village », et de peo, « poteau sacrificiel », afin de découvrir ses différents usages dans l'organisation de la société locale. « The luckless hunter and the legless nightjar [engoulement]. Issues in ethno-zoological classification and symbolism ». L'analyse d'une représentation symbolique (le chant nocturne de cet oiseau comme présage d'infortune à la chasse) se réfère à la classification nage des oiseaux et à leurs définitions formulées en termes de « caractères distincts uniques ».

Reflétant souvent des perceptions visuelles, ils sont significatifs dans la construction d'idées symboliques sur les oiseaux comme dans la formation d'une taxonomie ethno-ornithologique/ethnozoologique, cognitivement distincte.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie